

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 23 (1885)
Heft: 3

Artikel: Boutades
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-188606>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

conde aux adresses de la Suisse française ; la troisième aux adresses de la Suisse allemande ; la quatrième aux adresses étrangères.

On trouve, en outre, à la fin de la dernière partie, un dictionnaire alphabétique allemand-français, facilitant les recherches dans l'ordre professionnel. En résumé, l'*Annuaire du Commerce suisse*, qui a atteint, depuis quelques années, un développement considérable, grâce aux nombreuses améliorations qu'il a subies, devient de plus en plus indispensable à tous ceux qui prennent une part quelconque aux mouvements des affaires. Nous ne saurions donc trop le recommander. Le volume, relié avec soin, est en vente chez MM. Chapalay et Mottier, à Genève, au prix de 14 francs.

Pharmacie domestique.

(Voir le n° 52 de 1884.)

Arnica. — Les fleurs de cette plante sont employées en infusion dans le cas de chutes et de contusions ; une pincée dans une tasse d'eau bouillante. *La teinture d'arnica*, préparée par les pharmaciens, est encore préférable, et il est toujours bon d'en posséder un flacon, surtout lorsqu'on a des enfants. En voici la formule :

Fleurs d'arnica,	60 grammes.
Girofles,	20 id.
Canelle,	15 id.
Anis,	15 id.

Concasser ces substances et faire macérer pendant 10 jours dans un litre d'alcool, puis filtrer et mettre en flacons bouchés à l'émeri. — On met 15 à 20 gouttes de cette teinture dans une soucoupe à moitié remplie d'eau, et l'on imbibe de petites compresses que l'on applique sur la partie contuse, en ayant soin de les entretenir humides.

Bicarbonate de soude (sel de Vichy). — Digestif, diurétique ; est employé contre les aigreurs d'estomac, à la dose d'une pointe de couteau dans un demi verre d'eau. Il forme la base des pastilles de Vichy. On l'emploie également contre la gravelle, les obstructions du foie, les calculs de la vessie.

Bismuth (sous nitrate de). — Très efficace contre la diarrhée, les gastralgies, aigreurs d'estomac, etc. 1 décigramme dans un demi-verre d'eau sucrée, deux fois par jour.

Calomel. — Purgatif et vermifuge très employé pour les enfants, à la dose prescrite par le médecin, pris avec du miel, un peu de beurre frais, ou dans un pruneau cuit.

Camphre. — Dissous dans l'huile, le saindoux ou l'alcool, on l'applique sur les contusions, les efforts, les entorses ; un grain de camphre mis sous la langue en se couchant est souvent efficace contre l'insomnie. En temps d'épidémie, quelques personnes en portent sur elles, enfermés dans un petit sachet, pour se préserver des miasmes délétères.

Cataplasmes. — Le plus employé est celui de farine de lin, qui, seule, constitue le cataplasme *émollient*. On le rend *calmant*, en délayant cette farine dans une décoction de pavot, et *stimulant*, en le saupoudrant de farine de moutarde. — On entretient la

chaleur d'un cataplasme, en le recouvrant d'un morceau de flanelle d'abord, et d'une pièce de taffetas gommé par dessus.

Boutades.

Nous cueillons, dans un journal de Neuchâtel, une annonce par laquelle on offre une cave à louer, annonce qui se termine ainsi : « Par sa situation » avantageuse, cette cave, qui est, au surplus, mu » nie d'un robinet à eau, bien alimenté, convien » drait tout particulièrement à un marchand de vin. »

Dans un café de ***, le syndic de la localité se plaisait à tirer les oreilles d'un des habitués qui lui dit : « Ne me les tire pas trop fort, syndic, car elles pourraient devenir aussi longues que les tiennes ! »

A la tasse, café du Grand-Pont : Un monsieur qui ne consomme que de la chaleur, s'installe au meilleur coin de la cheminée et s'empare de trois journaux qu'il superpose de façon à en dissimuler deux. Un habitué qui désirait lire la *Revue*, attend un bon quart d'heure. Puis, voyant que la situation menace de s'éterniser, il s'approche de l'accapareur, et lui demande poliment :

— Pardon, monsieur, lequel des trois lisez-vous?..

Un coiffeur, qui a remis son fonds après avoir acquis une petite fortune, a acheté, aux environs de la ville, une maison avec une plate-bande de terre large comme un mouchoir de poche et enserrée entre quatre murs. C'est ce qu'il appelle s'être retiré à la campagne. Dans cette plate-bande, il a planté une demi-douzaine de rosiers souffreteux, dont il est très fier et qu'il arrose toute la journée. Dès qu'une connaissance passe par là, il l'appelle et lui montre triomphalement son jardin.

— Comment trouvez-vous mon installation ? demandait-il au peintre C..., qu'il avait réussi à attirer chez lui

— Pas mal ; mais au moins avez-vous la précaution d'ouvrir de temps en temps la porte, pour faire prendre l'air à vos fleurs ?

On demande à un ancien failli, aujourd'hui très riche, pourquoi il ne s'est pas fait réhabiliter.

— Pour ne pas réveiller de pénibles souvenirs, répond-il d'une voix émue.

La livraison de janvier de la *Bibliothèque universelle* contient : La révision fédérale, par M. Numa Droz. — En Russie, nouvelle par M. Mikhaïl Achkinasi. — Le monopole de l'électricité, par M. G. van Muyden. — Les intérêts de l'Europe en Océanie : La France, l'Angleterre et l'Allemagne, par M. A. de Verdilhac. — Le caporal Sylvestre, simple histoire, de M. Salvator Farina. — Chroniques parisienne, italienne, allemande, anglaise, russe, suisse, politique. — Bulletin littéraire et bibliographique. — Bureau chez G. Bridel, Lausanne.

L. MONNET.